

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public
Affaires des VSE
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires
publiques de l'AES
dominique.martin@electricite.ch

Blockaden durchbrechen

Wo liegen in den nächsten Jahren die Herausforderungen für die Stromversorgung? Diese Frage hat der VSE unlängst Energiepolitikerinnen und Energiepolitikern aller Couleur gestellt. Die Antworten fielen erwartungsgemäss unterschiedlich aus (siehe Seiten 76/77). Und doch lassen sie erstaunlich klare Schlüsse zu:

Der Wegfall der Kernenergie kann nicht einfach durch Importe kompensiert werden, sondern macht einen Produktionsausbau im Inland nötig. Gefragt sind erneuerbare Energien und CO₂-freie Grosskraftwerke. Die Elektromobilität dürfte künftig eine grössere Rolle spielen – eine gute Nachricht für das Klima, allerdings steigt dadurch der Stromverbrauch und damit auch die Herausforderung, die Stromversorgung sicherzustellen, besonders im Winter.

Die Energiestrategie 2050 gibt die Zielrichtung vor, jedoch harzt es mit ihrer Umsetzung. Besonders die Gebäudesanierung, die Windenergie und die Geothermie haben Sand im Getriebe. Allen fehlt es an Akzeptanz, der Geothermie auch an technischer Reife. Auch die Wasserkraft stösst an Grenzen. Ihr Potenzial ist weitgehend ausgeschöpft und die möglichen Projekte sind kaum wirtschaftlich realisierbar. Insbesondere die Speicherfunktion der Wasserkraft wird jedoch dringend benötigt.

Auch das Stromabkommen kommt nicht vom Fleck. Vorerst ist und bleibt es Pfand des ungeklärten nachbarschaftlichen Verhältnisses zwischen der Schweiz und der Europäischen Union. Es wäre die unverzichtbare Grundlage für den reibungslosen grenzüberschreitenden Stromtausch.

Schliesslich fehlt in der Energiepolitik eine Gesamtsicht. Dies erschwert kreative Ansätze, die über Energieträger und -netze hinweg optimale Lösungen anbieten. Gerade mit der Sektorkopplung liegt ein vielversprechendes Feld brach.

Was also ist zu tun, damit unsere wichtigste Infrastruktur auch in Zukunft verlässlich für Wirtschaft und Konsumenten im Einsatz ist? Sich aus dem Silodenken zu befreien wäre ein guter Anfang, damit ein kreativer und zeitgemässer Mix entstehen kann. Zudem braucht es Akzeptanz, ein investitionsfreundliches Klima und eine solide Einbettung der Schweiz ins europäische Umfeld.

Nun sind pragmatische Lösungen und Flexibilität gefragt, um die vorherrschenden Blockaden zu durchbrechen. Anders werden sich die energiepolitischen Herausforderungen nicht bewältigen lassen.

Rompre les blocages

Quels sont les défis que l'approvisionnement en électricité devra affronter dans les années à venir? Cette question, l'AES l'a récemment posée à des parlementaires de tous bords spécialistes en politique énergétique. Comme on pouvait s'y attendre, les réponses furent très diverses (voir pages 78/79). Pourtant, on peut en tirer des conclusions étonnamment claires:

La disparition de l'énergie nucléaire ne pourra pas être simplement compensée par des importations: il faudra développer la production à l'intérieur du pays. Les énergies renouvelables et de grandes centrales exemptes de CO₂ seront incontournables. L'électromobilité jouera sans doute un rôle plus important à l'avenir – une bonne nouvelle pour le climat, mais qui fera augmenter la consommation d'électricité et, ainsi, accentuera encore le défi de la sécurité d'approvisionnement, surtout en hiver.

Certes, la Stratégie énergétique 2050 montre la direction à suivre, mais la mise en œuvre coince encore. La machine est grippée en particulier en ce qui concerne l'assainissement des bâtiments, l'énergie éolienne et la géothermie – tous mal acceptés par la population; en plus, la géothermie manque de maturité technique. L'hydraulique se heurte elle aussi à des limites. Son potentiel est largement épuisé, et les projets envisageables ne sont guère réalisables du point de vue économique. Cependant, la possibilité de stockage d'énergie qu'offre l'hydraulique revêt une importance tout simplement cruciale.

L'accord sur l'électricité n'avance pas non plus d'un pouce. Pour le moment, il reste conditionné à la résolution des questions institutionnelles négociées entre la Suisse et l'Union européenne. Cet accord constituerait le fondement indispensable d'un échange d'électricité transfrontalier sans accroc.

Enfin, il manque à la politique énergétique une vue d'ensemble, qui favoriserait des approches créatives combinant les différents agents et réseaux énergétiques de manière optimale. Le couplage de secteurs offre ainsi un champ prometteur, mais inexploité.

Que faire, alors, pour que notre principale infrastructure continue d'être opérationnelle et pleinement fiable pour l'économie et les consommateurs? Se libérer de la manière cloisonnée de traiter les défis serait un bon début. Cela ouvrirait la voie à un mix créatif et adapté à notre époque. En outre, nous avons besoin de davantage d'acceptation, d'un climat favorable aux investissements et d'une intégration solide de la Suisse dans l'environnement européen.

Des solutions pragmatiques et de la flexibilité sont de mise pour rompre les blocages actuels. C'est la seule façon de pouvoir venir à bout des défis de politique énergétique.